

# Exemple d'article

Aurélien COILLET

6 juin 2010

Dans ce document, je présente quelques unes des fonctionnalités de base de  $\text{\LaTeX}$  dans le but d'écrire un *article*. Ce document n'a pas vocation à être un guide clé en main pour  $\text{\LaTeX}$  et s'adresse plutôt au débutant averti. Pour une documentation plus complète, veuillez vous référer aux références [1–3].

Commençons par le commencement : ceci est le résumé de l'article, obtenu avec l'environnement `abstract`.

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Organisation d'un fichier .tex classique</b>	<b>2</b>
1.1	Le préambule . . . . .	2
1.2	Commandes et environnements . . . . .	3
<b>2</b>	<b>Commandes et environnements textuels</b>	<b>3</b>
2.1	Écrire du texte . . . . .	3
2.2	Hiérarchisation . . . . .	4
2.3	Label et références . . . . .	4
2.4	Table des matières . . . . .	4
2.5	Bibliographie . . . . .	5
2.6	Alignement . . . . .	5
2.7	Mise en évidence . . . . .	5
2.8	Taille du texte . . . . .	5
2.9	Changer de fontes . . . . .	5
2.10	Listes . . . . .	6
2.11	Paragraphe particuliers . . . . .	6
2.12	Liens hypertextes . . . . .	9
<b>3</b>	<b>Écrire de la science</b>	<b>9</b>
3.1	Les mathématiques . . . . .	9
3.2	Écrire de la physique . . . . .	10
3.3	Écrire de la chimie . . . . .	11

<b>4</b>	<b>Tableaux, images, ...</b>	<b>11</b>
4.1	Tableaux . . . . .	11
4.2	Images . . . . .	11
4.3	Images dans le texte . . . . .	12

## Introduction

$\LaTeX$  est un logiciel de traitement de texte basé sur une approche *What You See Is What You Mean* (WYSIWYM), par opposition aux traitements de texte plus connus tels que OpenOffice.org. Avec cette approche, le rédacteur se concentre sur le *sens* et la *hiérarchisation* de son document, le logiciel se chargeant de la mise en page. Les paramètres visuels sont facilement modifiables après coup ; les deux actions de l'écriture et de la mise en page sont ainsi complètement séparées et indépendantes.

Au lieu de me lancer dans des explications interminables, je distribue ce document avec la source  $\LaTeX$ . Il suffit donc d'étudier ce fichier .tex et de le comparer avec le pdf généré pour savoir comment réaliser quelle fonction.

## 1 Organisation d'un fichier .tex classique

Travailler sous  $\LaTeX$  consiste à donner des instructions à un programme pour qu'il gère différemment les textes qu'on lui donne, selon que ce sont des titres, des formules mathématiques, des images, ... Ces instructions sont regroupées dans un fichier texte portant l'extension .tex qui, une fois *compilé* par pdf<sub>l</sub>atex donne le fichier pdf final, si tout se passe bien...

### 1.1 Le préambule

Dans le préambule, on définit quel type de document on veut créer (la *classe*), quels *packages* on souhaite utiliser, quelles options générales pour tout le document on veut adopter. Voici un exemple simple de préambule :

```
\documentclass[12pt,paper=a4,DIV=13]{scrartcl}
\usepackage[T1]{fontenc}
\usepackage[utf8]{inputenc}
\usepackage[french]{babel}
\usepackage{hyperref}
\usepackage{graphicx}
```

La première ligne détermine le type de document, ici un article du paquet Koma-Script [4]. Entre crochets sont données plusieurs options pour cette classe : d'abord la taille de la police, le format du papier, puis un paramètre permettant de gérer les marges du document. Pour connaître toutes les options de cette classe (nombreuses!), il faut lire la documentation [4]!

Les deux lignes suivantes concernent l'encodage des caractères pour la première, et de votre document source pour la deuxième. Ils sont importants pour que  $\LaTeX$  comprennent bien ce que vous lui dites. Ensuite, on spécifie que la langue du document est

le français. Cette extension permet de charger les préférences typographiques locales : espace avant les ponctuations doubles, place des césures, ... Les 2 dernières lignes sont plus anecdotiques, puisque la première permet de réaliser des liens hypertextes dans le pdf final (voir sous-section 2.12), et la dernière permet d'insérer des images dans le document (4.2).

Dans la suite, nous verrons qu'il existe énormément d'extensions permettant de réaliser diverses opérations. Nous les expliquerons à l'occasion.

## 1.2 Commandes et environnements

Le document en lui-même commence avec `\begin{document}` et finit avec `\end{document}`. Si vous écrivez du texte simple ici, enregistrez et compilez, ce texte apparaîtra sur le fichier pdf.

Pour dire à L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X de faire certaines actions (changer de police, de taille, charger une image, créer un tableau, ...), il existe deux types d'instructions.

**Commandes** Les commandes sont les instructions les plus simples. Elles sont de la forme `\commande[options]{sujet}`. Par exemple, `\LaTeX{}` permet d'afficher le logo L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X, `\textbf{texte}` affiche **texte** en gras. Nous verrons par la suite les commandes les plus importantes.

**Environnements** Les environnements permettent de changer localement la manière dont est affiché le texte. On débute un environnement avec `\begin{environnement}` et on le termine avec `\end{environnement}`. `document` est donc un environnement, puisqu'on l'initialise et on le ferme. Un autre exemple est l'environnement `itemize` qui permet de faire des listes. Il sera étudié en section 2.10.

## 2 Commandes et environnements textuels

### 2.1 Écrire du texte

Les espaces sont considérées par L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X comme une seule espace. Les espaces en début de lignes sont ignorés. Le caractère `~` permet de faire une espace insécable.

Les symboles `$ & % # _ { } ~ ^ \` sont réservés, c'est à dire qu'ils ne seront pas affichés, et risquent de faire des choses bizarres. Pour les afficher, il faut les faire précéder d'un *antislash*, sauf pour l'antislash lui-même, qui est réalisé avec la commande `\antislash$`.

Bien sur, il existe de nombreux autres symboles que L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X peut dessiner. Une liste est disponible sur le site du CTAN (*Comprehensive T<sub>E</sub>X Archive Network*) [5].

En français, on utilise les « guillemets à chevron », le tiret simple comme trait d'union, le tiret demi-cadratin pour indiquer un intervalle (p 5–7), le tiret cadratin pour changer d'interlocuteur dans les dialogues et pour faire un incise — comme ceci. Les points de suspension ... ne sont pas obtenus avec trois points (...), mais avec la commande `\dots`. Les majuscules prennent des accents : À, É, ... Pour apprendre les bases de la

typographie française, je vous conseille la lecture des « Petites leçons de typographie » de Jacques André [6].

Également,  $\text{\LaTeX}$  gère très bien les ligatures, pourvu que la fonte utilisée le permette : ff, fi, fl, ffi, ffl. Certaines polices possèdent également quelques ligatures en plus : ct, st.

On peut forcer un changement de page avec `\newpage`, ou alors juste le suggérer, avec `pagebreak`. Un retour à la ligne s'obtient avec deux *backslash* `\\`. À utiliser avec parcimonie...

## 2.2 Hiérarchisation

Le texte est divisé en paragraphe dans lesquels une idée est développée. Pour créer un nouveau paragraphe, il suffit de sauter une ligne. On peut également utiliser la commande `\paragraph{titre du paragraphe}` pour créer un paragraphe avec un titre. Le paragraphe est l'unité de base de division du texte.

Il existe plusieurs autres divisions plus grande qui s'accompagnent généralement d'un titre. Pour un article elles sont la `\section`, la `\subsection` et la `\subsubsection`. De même, on peut donner un titre, un auteur, un *abstract*, ... à son document avec les commandes adéquates.

On peut également passer en mode annexe avec la commande `\appendix`, après laquelle les commandes de section (`\section{Annexe A}` par exemple) créent des annexes.

On peut également introduire des notes de bas de page avec la commande `\footnote`<sup>1</sup>.

## 2.3 Label et références

Toute section, sous-section, image, équation, ... est susceptible d'être référencée par  $\text{\LaTeX}$ . Par exemple, je peux ici faire référence à la 1<sup>re</sup> sous-section de la 1<sup>re</sup> section : sous-section 1.1. Pour ça, il suffit de nommer la partie cible avec `\label{identifiant:unique}` et d'y faire référence à l'endroit voulu avec `\ref{identifiant:unique}`.  $\text{\LaTeX}$  se charge tout seul de référencer tout ça et de faire correspondre ce que doit.

Pour éviter de s'y perdre dans toutes ces références, une bonne habitude consiste à nommer la première partie du label avec le type d'objet auquel il correspond : fig pour un image, sec pour un section, ... Le label utilisé précédemment a ainsi été nommé `ssec:OrgPre`.

## 2.4 Table des matières

Pour créer une table des matières, rien de plus simple : il suffit d'utiliser la commande `\tableofcontent` à l'endroit souhaité. La table des matières référencera toutes les sections et sous-sections numérotées. Par exemple, l'introduction de ce document n'est pas numérotée ; elle n'apparaît donc pas. Cependant, il est possible de l'ajouter en utilisant `\addcontentsline{toc}{section}{Introduction}`.

Il est également possible de créer de la même manière une liste des figures (`\listoffigures`) et une liste des tableaux (`\listoftables`).

---

1. Comme ceci. C'est super pratique pour donner la définition d'un terme technique ou d'un acronyme, par exemple.

## 2.5 Bibliographie

L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X permet de gérer de manière élégante et efficace la bibliographie. Je vous renvoie à la documentation [7] pour en comprendre les rudiments et les subtilités. Je vais me contenter de faire un rappel rapide de « comment ça marche ».

Pour créer sa bibliographie, on utilise un fichier contenant toutes les références susceptibles d'être utilisées par le document. Ce fichier est construit d'une manière très rigoureuse, mais il existe des programmes qui s'en chargent très bien tout seul, comme Jabref, par exemple.

Une fois ceci fait, il suffit d'appeler la référence souhaitée à l'endroit voulu avec la commande `\cite{bibtexkey}`, où `bibtexkey` correspond à la clé donnée à votre référence. Après avoir compilé une fois avec `pdflatex`, deux fois avec `bibtex`, puis deux fois encore avec `pdflatex`, vos références apparaîtront en fin du document, dans l'ordre, et avec une référence à l'endroit souhaité. Cela peut paraître compliqué, c'est pourquoi je vous conseille d'utiliser un éditeur de texte adapté et capable de lancer BibT<sub>E</sub>X de manière automatique si besoin.

## 2.6 Alignement

Par défaut, le texte est justifié à droite (de manière intelligente, avec des césures automatiques, et des exceptions).

On peut également centrer du texte.

Ou créer un paragraphe bien séparé du reste et centré.

Le texte peut être aligné sur la droite,

ou sur la gauche.

## 2.7 Mise en évidence

Le texte peut être *mis en évidence* grâce à `\emph`. On peut également utiliser (uniquement si l'italique ne suffit pas) d'autres emphases : **en gras**, EN PETITES CAPITALES, *en penché*, ...

## 2.8 Taille du texte

On peut écrire tout petit, très petit, petit comme dans les notes de bas de page, petit, normal, un peu plus grand, grand, assez grand, très grand, très très grand.

## 2.9 Changer de fontes

Un certain nombre de polices sont disponibles sous L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X. L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X respectant les règles de bonne typographie, seules deux types de fontes sont facilement utilisables dans un

même document : une police serif (telle que celle utilisée ici, ou *Times*, ...) et une police sans-serif (comme ceci, ou comme *Arial* ou *Helvetica*). La première est activée par défaut, mais peut être forcée avec `\textrm{texte}`, la deuxième est activée avec `\textsf{texte}`.

Il est bien sûr possible de choisir quelles seront ces deux polices pour *tout le document*. Généralement, il suffit de charger le paquet correspondant. Par exemple, la fonte que j'utilise n'est pas celle par défaut, mais provient du paquet `\kpfonts` [8]. Pour avoir une liste des polices facilement utilisables avec L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X, vous pouvez aller jeter un coup d'œil au catalogue de fontes : <http://www.tug.dk/FontCatalogue/>

Certaines fontes sont moins complètes que d'autres, notamment en ce qui concerne les signes et symboles mathématiques ou les ligatures.

## 2.10 Listes

On peut réaliser aisément des listes variées et imbriquées avec L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X. Les 3 principales (`itemize`, `enumerate` et `description`) sont toutes utilisées dans l'exemple suivant.

- un premier élément d'un `itemize`,
- un deuxième qui peut avoir 3 sous-éléments :
  1. premier sous-élément
  2. il a plusieurs sous-éléments,
  3. ces sous-éléments sont numérotés grâce à `enumerate`.
- on peut également décrire certaines choses :
  - élément à décrire** description.
  - une autre description** bla bla bla.
- et un quatrième, pour lequel on a remplacé le tiret par un point.

Avec le package `enumerate`, il est possible de changer la manière de numéroter, par exemple avec des chiffres romains :

- I Premier point
- II Deuxième point
- III Troisième point

## 2.11 Paragraphes particuliers

Il est possible de citer du texte :

Je définis Unix comme « 30 définitions différentes des expressions régulières vivant sous le même toit ».

Pour les citations longues, on préférera l'environnement `quotation` :

Lorem ipsum dolor sit amet, consectetur adipiscing elit, sed do eiusmod tempor incididunt ut labore et dolore magna aliqua. Ut enim ad minim veniam, quis nostrud exercitation ullamco laboris nisi ut aliquip ex ea commodo consequat. Duis aute irure dolor in reprehenderit in voluptate velit esse cillum dolore eu fugiat nulla pariatur. Excepteur sint occaecat cupidatat non proident, sunt in culpa qui officia deserunt mollit anim id est laborum.

L'environnement `verse` permet d'écrire de la poésie. Dans cet exemple, on a utilisé la commande `\hspace{longueur}` pour décaler le texte différemment sur chaque ligne (ce qui n'aurait pas marché en dehors de l'environnement `verse`, puisque  $\LaTeX$  supprime les espaces en début de ligne).

"Fury said to  
     a mouse, That  
             he met  
                 in the  
                     house,  
                 'Let us  
             both go  
         to law :  
     I will  
     prosecute  
     *you*.—  
     Come, I'll  
         take no  
         denial :  
         We must  
             have a  
                 trial ;  
                     For  
                         really  
                             this  
                                 morning  
                                     I've  
   nothing  
   to do.'  
         Said the  
         mouse to  
         the cur,  
         'Such a  
             trial,  
         dear sir,  
         With no  
         jury or  
         judge,  
         would be  
         wasting  
         our breath.'  
         'I'll be  
             judge,  
                 I'll be  
                     jury,'  
         Said  
         cunning  
         old Fury :  
         'I'll try  
             the whole  
                 cause,  
                     and  
                         condemn  
                             you  
                                 to  
                                     death.'"



## 2.12 Liens hypertextes

Il est possible de créer des liens hypertextes facilement en utilisant l'extension `hyperref`. Les références, notes de bas de page, références bibliographique, ... deviennent ainsi des liens sur lesquels on peut cliquer pour arriver directement à l'endroit de la référence. On peut aussi utiliser les commandes `\url` et `\href` pour créer des liens vers des pages web. Pour plus de détails, comme d'habitude, référez-vous à la documentation [9].

## 3 Écrire de la science

### 3.1 Les mathématiques

À l'origine,  $\text{\LaTeX}$  a été conçu par un mathématicien, pour écrire des mathématiques. Cette partie est donc très développée, et surtout, d'une très grande qualité, surpassant largement d'autres logiciels plus connus.

Pour profiter pleinement des fonctionnalités mathématiques de  $\text{\LaTeX}$ , on peut charger le *package* `amsmath`, ou utiliser — comme je le fait — les fontes `kpfonts` qui le chargent.

Pour écrire des mathématiques, il faut d'abord dire à  $\text{\LaTeX}$  de passer en mode mathématiques. Il y a plusieurs manières de faire ça, suivant que l'on veut une équation centrée et numérotée, ou juste une formule en ligne.

**Formules en ligne** Pour faire une formule sur la même ligne que le texte, il suffit de l'encadrer de deux signes `$`, comme ceci : soit  $f$  définie sur  $\mathbb{R}$  telle que  $f(x) = \ln x + x^2 - 1$ .

**Formules centrées** Pour écrire une équation, on utilise soit `\[ f(x) = \ln\{x\} + x^2 - 1 \]`, ce qui donne :

$$f(x) = \ln x + x^2 - 1,$$

soit on utilise l'environnement `equation` qui permet de numéroté l'équation et d'utiliser une balise `\label` afin d'y faire référence (éq. 1).

$$\int_{-\infty}^{+\infty} e^{-\alpha x^2} dx = \sqrt{\frac{\pi}{\alpha}} \quad (1)$$

**Polices** La police par défaut pour écrire les noms de variables est l'italique. Celle utilisée pour les noms de fonctions (`\ln`, `\exp`, `\sin`, ...) ainsi que les constantes physiques ou mathématiques est le romain droit. Ainsi, `\sin` est le produit de trois variables  $s$ ,  $i$  et  $n$ , alors que `\sin` est la fonction sinus.  $\text{\LaTeX}$  reconnaît les fonctions les plus courantes, mais si l'on souhaite en ajouter une, il suffit d'utiliser `\mathrm` qui permet d'écrire en romain : la fonction sécante hyperbolique est définie comme suit :

$$\forall x \in \mathbb{R}, \quad \operatorname{sech}(x) = \frac{1}{\operatorname{ch}(x)} \quad (2)$$

Plusieurs fontes mathématiques sont disponibles pour écrire différents symboles :

$$ABC \quad \text{mathcal} \quad (3)$$

$$\mathbb{A}\mathbb{B}\mathbb{C} \quad \text{mathbb} \quad (4)$$

$$\mathcal{A}\mathcal{B}\mathcal{C}abc \quad \text{mathfrak} \quad (5)$$

$$\mathcal{A}\mathcal{B}\mathcal{C} \quad \text{mathscr} \quad (6)$$

$$\mathbf{ABCabc} \quad \text{boldmath} \quad (7)$$

$$\mathbf{ABCabc} \quad \text{mathbf} \quad (8)$$

Toutes ces fontes ne sont pas forcément disponibles par défaut (elles le sont avec les kpfonts), et vous pouvez vous référer à [5] pour en trouver d'autres et connaître les packages nécessaires.

**Autres symboles, fonctions, ...** Faire une liste exhaustive ici serait trop long, et surtout, cela a déjà été fait [5].

$$\star \bullet \dagger * \overbrace{\square \square \square} \text{flèche} \quad (9)$$

**Autres environnements** Pour écrire des équations alignées, on utilisera l'environnement `align` :

$$\begin{aligned} x &= a + (b + a) \\ &= 2a + b \end{aligned} \quad (10)$$

Un ancien package était autrefois conseillé : `eqnarray`. Il est aujourd'hui *fortement déconseillé*. Pour savoir pourquoi, vous pouvez lire [10].

Pour un système d'équations, on utilise l'environnement `cases` :

$$S = \begin{cases} x + 2y & = -1 \\ -x + 4y & = 0 \end{cases} \quad (11)$$

## 3.2 Écrire de la physique

La physique utilise principalement des symboles mathématiques, mais également certains symboles particuliers. Pour ceux-ci, on cherchera encore dans la liste des symboles  $\LaTeX$ .

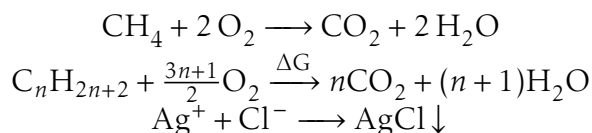
Pour écrire les unités, on pourra utiliser l'extension `siunitx` qui permet de typographier les nombres, les intervalles de valeurs et les unités de manière correcte et efficace. On la charge, comme d'habitude avec `\usepackage{siunitx}`. On pourra utiliser l'option `\sisetup{unitsep=tightcdot,decimalsymbol=comma}` pour retrouver les préférences françaises (la virgule comme séparateur décimal, entre autres). On écrit ainsi un nombre avec `\num{1.24}`, qui donne 1,24, une unité seule `\si{m.s^{-1}}` ( $\text{m}\cdot\text{s}^{-1}$ ), `\SI{1550e{-3}}{\micro m}` pour  $\lambda = 1550 \times 10^{-3} \mu\text{m}$ .

On n'oubliera pas qu'il est préférable d'utiliser la notation à base d'exposant ( $\text{J}\cdot\text{mol}^{-1}\cdot\text{K}^{-1}$ ) plutôt qu'avec celle à base de fractions ( $\text{J}/\text{mol}\cdot\text{K}$ ). Le K est-il au dénominateur ou non ? Avec la notation à exposants, il n'y a aucune ambiguïté.

Pour plus d'information concernant l'utilisation de `siunitx`, pensez à lire la documentation [11].

### 3.3 Écrire de la chimie

Il existe un certain nombre de *package* permettant d'écrire des formules chimiques. Je travaille avec `mhchem`, qui se charge avec `\usepackage[version=3]{mhchem}`. Une formule chimique s'écrit alors avec `\ce{H2O}`. Voici un exemple un peu plus long :



## 4 Tableaux, images, ...

### 4.1 Tableaux

Pour créer un tableau, on utilise l'environnement `tabular`. Voici un exemple simple :

```
\begin{tabular}{|l|p{8cm}|}
\hline
\texttt{l} (left) & appuie le texte de la colonne sur la gauche. \\ \hline
\texttt{r} (right) & appuie le texte de la colonne sur la droite. \\ \hline
\texttt{c} (center) & centre le texte dans la colonne. \\ \hline
\end{tabular}
```

qui donne ça :

l (left)	appuie le texte de la colonne sur la gauche.
r (right)	appuie le texte de la colonne sur la droite.
c (center)	centre le texte dans la colonne.

On peut faire des choses nettement plus complexes également :

Espagne		Maison d'Autriche	
Philippe II	1556		Ferdinand I <sup>er</sup>
		1564	Maximilien II
		1576	Rodolphe II
Philippe III	1598		

### 4.2 Images

Insérer une image se fait en deux temps. Il faut d'abord commencer par créer un « flottant », entité que  $\LaTeX$  gèrera différemment du texte pour essayer de lui trouver la meilleure place. Ce flottant est créé par l'environnement `figure`. Ensuite, il faut insérer l'image proprement dite dans cette figure, lui ajouter une légende et un label pour pouvoir y faire référence. Au final, on obtient typiquement ce genre de code :

```

\begin{figure}[!htb]
  \centerline{
    \includegraphics[width=0.6\linewidth]{ImageExemple}
  }
  \caption{Une légende}
  \label{fig:image}
\end{figure}

```

L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X inclura l'image soit ici (h), soit en haut de la page (t), soit en dernier recours, en bas de page (b), et cela au mépris de ses exigences typographique (!). L'image sera centrée, de largeur 0,6 fois la largeur d'écriture. L'image cherchée s'appelle ImageExemple et devra être en pdf (conseillé), jpg ou png si vous compilez avec pdfL<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X (ce que je vous conseille), ou en eps si vous utilisez latex. Enfin, on ajoute une légende avec \caption et un label, comme vu précédemment.

Et ça donne ça :



FIGURE 1: Le L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X, c'est bien...

### 4.3 Images dans le texte

Si l'on souhaite insérer une image sans briser le déroulement du texte, ou peut charger le paquet wrapfig et l'utiliser ainsi :

```

\begin{wrapfigure}{1}{4cm}
  \centering
  \includegraphics[width=4cm]{Image}
  \caption{Une image dans le texte}
\end{wrapfigure}

```



La première option de l'environnement permet de choisir le positionnement de l'image (l à gauche, c au centre, r à droite) et le deuxième correspond à la taille de l'image.

## Références

- [1] T. Oetiker, H. Partl, I. Hyna, E. Schlegl, and M. Herrb, « Une courte (?) introduction à L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X2<sub>ε</sub>, » (2001), <http://ifpm.free.fr/downloads/flshort-3.20.pdf>.
- [2] S. Crouzille, « Réapprendre à utiliser un traitement de texte, » (2004), <http://www.framasoft.net/IMG/ad1LaTeX.pdf>.
- [3] M. Baudoin, « Apprends L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X! » [http://www.tex.ac.uk/tex-archive/info/apprends-latex/Apprends\\_LaTeX.pdf](http://www.tex.ac.uk/tex-archive/info/apprends-latex/Apprends_LaTeX.pdf).
- [4] M. Kohm and J.-U. Morawski, « The koma-script bundle, » (2004), <http://tug.ctan.org/tex-archive/macros/latex/contrib/koma-script/scrguien.pdf>.
- [5] S. Pakin, « The comprehensive L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X symbol list, » (2008), <http://www.ctan.org/tex-archive/info/symbols/comprehensive/symbols-a4.pdf>.
- [6] J. André, « Petites leçons de typographie, » <http://jacques-andre.fr/faqtypo/lessons.pdf>.
- [7] N. Markey, « Tame the BeaST, » (2009), [http://tug.ctan.org/tex-archive/info/bibtex/tamethebeast/ttb\\_en.pdf](http://tug.ctan.org/tex-archive/info/bibtex/tamethebeast/ttb_en.pdf).
- [8] C. Caignaert, « Kp-fonts, » <http://www.tex.ac.uk/tex-archive/fonts/kpfonts/doc/Kpfonts-Doc-French.pdf>.
- [9] S. Rahtz and H. Oberdiek, « Hypertext marks in L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X : a manual for hyperref, » (2010), <http://www.ctan.org/tex-archive/macros/latex/contrib/hyperref/doc/manual.pdf>.
- [10] L. Madsen, « Avoid eqnarray! » The PracT<sub>E</sub>X Journal (2006), [http://www.ualberta.ca/~jong1/resources/no\\_eqnarray.pdf](http://www.ualberta.ca/~jong1/resources/no_eqnarray.pdf).
- [11] J. Wright, « siunitx — a comprehensive (si) units package, » (2010), <http://tug.ctan.org/tex-archive/macros/latex/contrib/siunitx/siunitx.pdf>.